



Cercle Royal Archéologique d'Enghien

Menace à Enghien. Lire La Tribune de l'Art:

[Accueil](#)
[Le Comité](#)
[Musée](#)
[Histoire](#)
[Événements](#)
[Article du mois](#)
[Liens](#)


Annales: 1880-2011

[Ordre chronologique](#)

[Ordre alphabétique](#)

Bulletin

[Angiana n° 73](#)

Newsletter

[S'inscrire](#)

Briève description de la ville, château et parc d'Enghien

par le R. P. Charles de Bruxelles,

(dans le monde prince Antoine d'Arenberg), écrite vers 1665. (1)



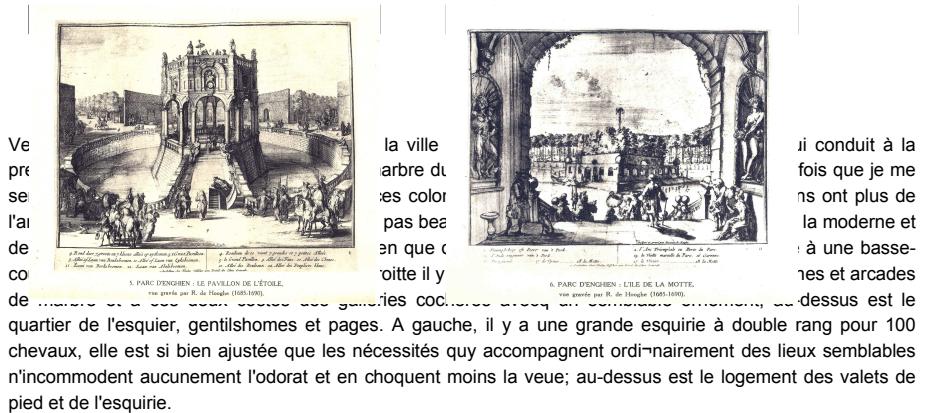
ANNALES DU CERCLE ARCHEOLOGIQUE D'ENGHIE, T. VIII, 1915, pp. 103-127.

La ville d'Enghien est assés belle et la 3me du pays d'Haynaut et avecq un bon nombre de villages qui l'environnent entièrement, forme un pays très fertil et des plus beaux et agréables des Pays-Bas. Elle estoit autrefois fort marchande de belles tapisseries de haute lice, d'or et de soye et laine et se peut donner la gloire d'avoir fourny les maistres qui font esclatter partout le monde celles qu'y envoie la Flandre; la guerre lui a osté ce lustre que l'on espère que la paix lui rendrat.

Elle est peuplée de monastères comme des PP. Augustins, Carmes, Capucins, lesquels le prince Charles (2), seigneur du lieu et ayeul du présent (3), a, peu après l'avoir achatée, totalement fondé et y choisi le lieu de sa sépulture et celle de ces devanciers. Il y a des religieuses de la Conception Immaculée de la Vierge, des hospitalières, beghinnes et autres maisons pieuses qui font assés paroistre que comme personne n'a surpassé les seigneurs d'Enghien en bravoure, aussy ont-ils esté des exemplaires de piété.

Il est temps de vous faire voir le château et les merveilles de son parc.

Le château d'Enghien est situé entre la ville et le parc, environné de grands fossés, ayant ses ponts levis tant à l'entrée qu'à la sortie. C'est une grande et vieille machine munie de hautes et grosses tours. Le donjon est fort spacieux. Il y a un salon qui ressent la grandeur de ces seigneurs. L'antiquité, les guerres et les embrasemens, cruels ennemis des plus belles architectures, ont rudement traité ceste demeure et obligé me. prince Philippe-François, ducq d'Arenbergh, seigneur du lieu, à en desseigner la restauration. Je vous feray une petite description de ce dessein avant que nous entrions dans le parc pour y admirer ces merveilles que vous devés à l'esprit, industrie et générosité de ce prince, lequel ayant receu de ces devanciers ce lieu comme une table rase ou d'attente, lui a donné sa perfection dans les heures que ces grands emplois et le repos des campagnes lui ont permis ce divertissement.



Ces deux quartiers du costé de l'entrée s'unissent par une muraille basse, de marbre, au-dessus de laquelle sont des piliers de mesme pierre qui, posés de dix en dix pieds, soutiennent une belle grille de fer, laquelle ne sert pas tant pour en défendre l'entrée que d'ornement, et pour donner aux passans la commodité d'admirer la politesse du lieu qui paroist plutost un palais qu'une basse-court. A l'autre bout qui la sépare du chasteau, ces deux bastirnens sont ralliés par une belle balustrade de marbre qu'y ferme le quarré sans empêcher la veue de la belle faciate dudit chasteau.

Avant y entrer, il y a une petite hauteur laquelle, quoy qu'elle monte insensiblement et sans travail, est néanmoins pour vre. commodité soulagée d'une balustrade de marbre, laquelle vous conduit à un beau pont de mesme pierre qui traverse le fossé d'une grande largeur et profondeur rempli d'eau, au bout duquel vous avés le pont levis. La porte du chasteau est au milieu d'une tour quarrée d'une prodigieuse grosseur, mais de mesme structure que le reste du bastiment, elle at à droite et à gauche les beaux pignons des corps de logis du chasteau, lesquels se rejoignent à ladite tour par des galeries à trois estages couvertes d'une terrasse ornée d'une belle balustrade de marbre. Entrons le donjon qu'y est d'une belle grandeur basti en quarrure très régulière, au milieu duquel est un grand bassin de mesme pierre d'où saute vn jet d'eau de plus de 50 pieds de hauteur et d'une grosseur proportionnée; les galeries sur colonnes en forment le circuit et le bastiment est par tout esteue à trois rangs et de marbre. Le premier qui se présente à vos yeux est un grand corps de logis avecq sa galerie et une terrasse au-dessus avecq sa balustrade conforme aux précédentes; à droite vous avés un quartier double qui jouyt de la belle veue du parc avecq un grand escalier et un autre secret pour y descendre. Je serais ennuyeux si j'entreprendois de vous décrire la beauté de ces apartemens et la richesse de leur ameublement, il suffit de vous dire que c'est ou logent les princes, seigneur et dame du lieu. A gauche, au milieu du corps de logis vous avés un double escalier royal, lequel outre ce qu'il sert pour ledict quartier, vous conduit de plus par une belle galerie au grand salon qui sert d'entrée à tous les beaux et grands apartemens de ce palais. (L'on est en dessein de vous en faire voir les crayons tant du plan que du relief comme aussy de la basse-court.)

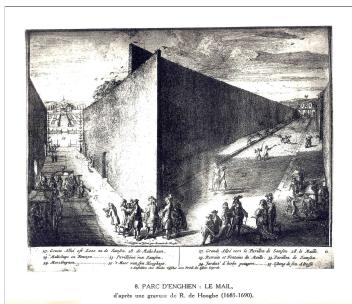
Il est temps de nous aller un peu divertir dans le parc et y considérer ces merveilles. Le pont qui y conduit ne donne l'accès aux carrosses qui ont l'entrée d'un autre costé : au-dessous est une galerie semblable à celle qu'y est opposée, d'une très belle architecture et sert par le bas d'une volière à une infinité d'oiseaux qui par leur ramage servent de resveil à ceux qui ont la veue sur le parc; au-dessus, c'est une belle terrasse avecq sa balustrade de marbre et ces piedsdestaux, chacun ayant sa statue. Il ne la faut si tost passer, mais arrestons-nous un peu à considérer sa belle veue: à gauche est une garene très agréable en soy-mesme et peuplée de lapins; à droite vous avés le prospect d'un très beau canal de 500 pieds de longeur et 60 de large, revestu d'une muraille de marbre siselé avecq ces corniches, il sert de fossé au chasteau et d'ornement au parc. Il est bordé de deux allées de 20 pieds de largeur avecq ces hayes et orangers et 100 jets d'eau, 50 de chaque costé d'une belle grosseur et hauteur. Au bout de ce canal est une galerie ornée de ces pilastres, chapiteaux, frises etc., qui séparent plusieurs balcons dont les deux donnent l'entrée aux chemins desquels nous vous avons parlé, le reste a la veue d'un costé sur le canal, et de l'autre sur un petit lac; le dessus est une terrasse avecq sa balustrade comme la précédente, ces deux galeries se rejoignent par une longue muraille couverte de verdure et partagé en plusieurs niches chacune avecq une statue très riche et au-dessus autant de bustes des empereurs romains. Au haut il y a un grand filet de balustrade qui joint les deux terrasses et sert d'appui à une troisième qu'y est devant les chambres de ces princes et les conduit par les autres dans son jardin. Sur cette dernière terrasse s'esleve la belle architecture du palais qui en fait un prospect très agréable et au-dessous sont des voûtes pour y loger une forest d'orangers. De l'autre costé ces deux galeries sont ralliés par une allée couverte ou berceau très agréable.

Nous nous sommes assés arrestés au bel aspect de ce pont ou terrasse, passons outre à la vraye entrée du parc, laquelle est dès à présent formée par un portique quarré appuyé de quatre piliers et autant de colonnes encastrées en chasque coing qui leur servent comme de niches. Il y en a pareillement quatre autres au-dedans du portique avecq autant de belles statues qui servent d'ornement aux quatre piliers. Il ne faut pas laisser de vous dire que dans ce portique il y a un gros jet d'eau au milieu, lequel, quand on veut, donne contre la voûte d'une force merveilleuse et produit un bel effect et tout alentour il y a quantité d'autres fontaines qui peuvent rafraîchir ceux qui se sont travaillés, dans la promenade du parc. Leurs arcades sont très belles et une frise très riche qui couronne l'ouvrage, le tout de marbre et servant de sousbasement à un grand bassin, du milieu duquel s'élève une fontaine de la hauteur de vingt pieds et d'une belle grosseur, qui se fait voir de tous costés. Aux quatre costés de ce bassin sur le frontispice sont huict esclaves de métal et de neuf pieds de grandeur qui servent de grand ornement à ce portique. L'une des arcades regarde le chasteau, celle qui lui est opposée conduit au parc par la grande allée des faux et à la bel aspect du Temple d'Hercule qui en borne la veue; celle qu'y est à gauche vous fait voir un bel estang, et vous mène à un grand escalier de marbre avecq ces balustrades qui sert de port pour faire voile à une belle île, à laquelle nous donnerons le nom de Colchos,

puisqu'il semble comme héréditaire à ces princes d'en porter la Toison. C'est estang, cecy est à faire, est de forme quarrée bordé d'arbres et hayes basses quy en rendent la veue très agréable.



2. PARC D'ENGHEN - LE MONT PARNASSE,
d'après une gravure de R. de Houche (1685-1690).



Illustrations de gauche à droite:

III. 3: Le Mont Parnasse.

III. 4: Le Mail.

L'isle est au milieu de cest estang. L'ornement de cest isle n'est encore faict, elle a sa quarrure environnée d'une allée de quinze pieds de large basse-coulée de marbre; ce promenoir est à fleur d'eau pour y descendre du basteau plus facilement, il est clos d'une balustrade et piedsdestaux de mesme pierre avecq des très belles statues aux quatre coings. Au milieu de la face antérieure se voit un double escalier qui fait monter à une seconde allée plus haute de six pieds, elle est soustenue d'une autre muraille de marbre sisellé, qui porte une balustrade et piedsdestaux comme la précédente et a ces statues tant aux quatre coings de l'escalier que de l'ille, puis après vous avés deux rangs d'arbres fort esleués qui forment une allée et au milieu un cabinet couvert de leur verdure et font un tuf d'une frescheur extraordinaire laquelle n'est pas peu augmentée par un jez d'eau qui sort d'une table de pierre de touche.

Retournons avecq nostre navire au port duquel nous sommes sortis et rentrons dans nostre portique qui nous recréera la veue dedans et dehors par seize fontaines qui sortent de ces piliers. Que si vous avancés vers l'arc quuy luy est opposé, il vous conduira au jardin auquel vous entrés par un autre grand portal de verdure (ceste entrée est changée). La nature aydeé de l'industrie du maistre jardinier y brave les plus grands architectes. La chose qui se présente la première à vos yeux est un grand parterre de cinq cents pieds de longeur et trois cents de large, divisé en six quarrés de broderie très belle, trois d'un costé du chemin qui le traverse par le milieu et trois de l'autre, les deux du milieu ont dans leur centre deux très belles statues dorées sur leurs pieds destaux, l'une d'un Mercure et l'autre d'une fame volans; mais au milieu des quatre autres sont des montres solaires d'une nouvelle façon et qui bravent les plus scavans en cest art: elles vous font voir l'heure en un grand nombre des costés et celles de presque tous les endroits du monde; elles sont de deux pieds de diamètre, posées sur des piedestaux comme aussy les statues, l'un et l'autre de métal doré.

La faciate de l'entrée de ce parterre en-dedans est d'un semblable ouvrage au portal et ils forment ensemble une très belle architecture, longue de trois cent pieds et ont pour limites deux cabinets desquels cy après nous vous ferons admirer les merveilles. Ce parterre est orné à chasque coing ou entrée de chemin d'un piedestal de verdure, qui sont quarante-huit, chacun servant à une statue d'enfant au naturel, l'on ne scait ce qu'on y doit plus admirer, l'art du statuaire ou bien la variété de l'invention qui ne permet pas qu'il y en aye deux semblables.

Quand vous estes entre ce jardin avant jeter la veue sur ceste belle broderie, vous estes constraint de vous arester à considérer un des plus beaux prospects quy se puisse rencontrer dans les plus rares jardins de l'Europe: il consiste en la construction de l'allée du milieu de ce parterre qui est large de vingt pieds (comme aussy toutes les autres) et ne se termine pas par sa longeur, mais traverse encors un autre de trois cents pieds, et puis un petit lac ou bien un très grand estang par une longue digue de la mesme largeur, et après vous avoir conduit dans un très beau jardin potager, il borneroit vostre veue d'une rare perspective qu'y rencontre si vne autre allée très longue, plantée de très beaux arbres, ne la conduisoit plus loing et ne vous donnat une autre limite que le ciel. L'entrée de ceste nouvelle allée se commence par une porte de fer faite si artistement que de loing elle n'empêche la belle veue de ceste grande allée et néantrnoins elle affranchit le parc de cest endroit; ceste porte est soustenue de deux grands piliers de marbre à la rustique sur lesquels sont deux grandes statues de métal doré qui représentent des hommes sauvages comme gardes de ce port au devant duquel il y a un grand oval de verdure qui sert pour y tourner les caroses en un besoing.

Si vostre veue est satisfiafte par la considération de ces choses esloignées, elle le serat bien plus si dès le commencement vous suivés ce chemin avecq une soigneuse considération des raretés qui s'y rencontrent. Car au milieu de la première croisée, il y a un grand bassin de marbre, d'une très belle invention, et de quarante pieds de diamètre; de son milieu sort un jet d'eau d'un pouce ou plus de grosseur et de quarante-cinq pieds de hauteur: ce sont trois enfans de marbre blanc portans un quatrième, lequel d'une d'une belle invention, fait sauter ceste fontaine; vous la pouvés transformer en un parasol et plusieurs autres mouvements d'eau, beaux à ravir. Aux environs de ce bassin sont des sièges pour y reposer et prendre le frais, ils aboutissent à huict piedsdestaux, l'un et l'autre de verdure artistement élaborés, chascun porte une grande statue des plus belles antiques que Rome et la Grèce ont produit. (Les statues n'y sont pas encore posées.)

Si vous passés à la seconde croisée vous y trouverés un autre bassin de la mesme grandeur et pierre que le premier, mais d'une diverse beauté. Le milieu de la fontaine est un petit amour assis sur le monde, tenant son carquois en main et de l'une de ces flesches (ILLUSTRATION N°3) sort un jet d'eau semblable au précédent, lequel ce petit amour considére d'une attention ravissante, aux environs sont autant de sièges piedsdestaux et statues qu'en la première.

Ce n'est pas tout ce qu'y rend ce lieu estimable, car ce qui borne ce parterre est le plus riche et le plus beau, c'est une balustrade de marbre de trois cents pieds de longeur, partagée de seize pieddestaux sur lesquels paraissent les plus belles statues de Rome et la grande Diane qui souloit en Ephèse rendre les oracles par celle qui est dans la sale des antiques du Roy Tres Chrestien à Paris, toutes de métal doré et de huict pieds de hauteur. Celles de Rome sont le grand Bacchus et le Médiocre, le grand Appollon de Delphe, la Vénus du Vatican, l'empereur Commode et deux gladiateurs (desquels l'originel n'a pas été moins payé de 100 mille escus), qui font le plus bel effect qui se puisse voir sur les deux pieddestaux qui bornent un escalier royal de marbre et d'une façon très industrieuse, ayant autant de fontaines que des marches et tenant le milieu de la balustrade. Entre chascune de ces statues il y a autant de grands pots, richement travaillés, avecq des orangers beaux à ravir.

Avant descendre cest escalier, il vous faut aller joyr de deux cabinets ausquels aboutit ceste balustrade, ils sont couverts d'ardoises, avecq leurs pommes dorées, mais d'une façon nouvelle; les murailles en-dehors sont revestues de verdure en sorte qu'il semble qu'elle soutienne le couvert. Seize riches tableaux des plus grands peintres de la Flandre les ornent en-dedans, jusques à trois ou quatre pieds par le bas qui n'est pas moins enbelli, puisque c'est un compartiment ou ouvrage de jaspe qui comprend pareillement le bas des portes ou fenestres, desquelles le reste est de cristal dans des encaisures dorées. Tout y est si propre et ressentant la grandeur que ce qu'y en d'autres cabinets est de fer, en cestuy-cy est de bronze, relevé et sisellé à merveilles. Il y a en chascun de ces cabinets une fenestre en forme de balcon avecq sa balustrade conforme à celle de dehors, elle donne la veue sur le beau parterre d'en-bas, sur le grand estang, et sur tout ce qu'y se rencontre d'agréable jusques aux murailles ou enceinte du parc. Il y a des ovals enrichis de fort beaux ouvrages, lesquels par des cristaux aydent à y donner la lumière, mais ce qu'y en relève extrêmement l'excellence sont des plafonds qui, au milieu d'un beau compartiment relevé, ont l'escusson des armes du prince Philippe-François, seigneur du lieu, orné de son chappeau et manteau ducal, lequel, voltigeant, est soutenu d'un grand nombre de petits amours d'un relief si gentil qu'on ne pourroit pas bien juger s'ils sont soutenus ou bien s'ils soutiennent ces ornemens ducaux; la dorure qu'y est adjointe à tout ce qui y rencontre plus par embellissement que par richesse, cause un merveilleux esclat en ce lieu. Il est tout semblable à celuy qui lui est opposé, excepté cette seule différence, que les peintures sont de personnes et qu'en l'un se voit l'escusson de ce Prince, orné de son grand collier de l'ordre de la Toison d'or, et en l'autre celuy de la Princesse, sa femme. Le pavement est d'un compartiment de marbre blanc et coloré, poli, en sorte que vous vous y pouvés mirer. (Ceci n'est achevé en ces peintures et pavement.)

Je vous ay parlé cy-dessus de deux autres cabinets qui terminent l'architecture de l'entrée du jardin et tiennent les deux autres coins de ce grand parterre: ils sont unis avecq les deux autres, tant à droite qu'à gauche; par des berceaux ou allées couvertes et qui sont une partie des autres pièces qui sont au-dehors; il n'y a pas autre différence si ce n'est que celuy qui est à droite est en un lieu plus bas, fait à dessein pour n'empêcher à ceux du chasteau la veue du parterre et à ceux qui sont dans le parterre celle du grand canal et de la belle cimétrie (ILLUSTRATION N°4) des galeries et allées desquelles nous vous avons fait voir le dessein. Entre ces deux cabinets qui en portes, fenestres et au-dehors, ne diffèrent pas des précédens, vous y verrés des grandes niches qui tiennent tout un costé, elles sont ornées de grottes éskueles l'on ne scait ce que l'on doit plus estimer, l'art ou la richesse des matériaux, et si nous y adjoutons la grace que lui donne une grande cheute d'eau, le ravisement vous interdit et suspend où vous devés le plus aryster la veue. Toutes les murailles et plafond sont embellis de tant de festons, cornucopies et autres ornemens faits des plus belles coquilles que les Indes produisent, qu'ils ne doivent céder au reste de ce cabinet.

Le second cabinet ne cède au premier, mais le surpassé tant en la beauté du rocher qu'en l'ornement du cabinet, ce rocher est orné de beaucoup de mouvements d'eaux. Il y a trois chasteaux, les deux battent de leur artillerie le troisième, lequel se défend de bonne façon : le feu ne fait aucun effect en ces attaques mais l'eau, et les spectateurs se doivent donner garde de n'en recevoir quelque coup; il y a pareillement six villageois qui passent le temps de tirer l'oiseau au bout d'une grande perche, avecq des fusils, les uns moins adroits ne le touchent, d'autres le font tourner jusques à ce que l'un d'eux l'abat. Il y a aussi un autre qui tire le canard et un dauphin qui vomit de l'eau et plusieurs autres jolités.

Vous avés encore dans ceste grotte l'histoire de Pyramis et Thysbé: le premier couché mort, fait sortir de sa playe une fontaine qui donne jusques à la voûte de la grotte; il sort pareillement des playes de Thysbé des jets d'eau qui semblent former les chutes d'eau desquelles nous vous avons parlé; le rocher est semé de plusieurs petits amours qui pleurent en effect la mort de ces deux amans.

Nous avons assés passé la veue sur les merveilles de ce parterre, il nous faut descendre ce bel escalier, tant d'eau que de marbre, pour contempler celuy d'en-bas. Il est divisé en quatre parties ou bien croisé par deux belles allées de la largeur de celles d'en-haut et se vont rejoindre à une autre semblable qui environne le parterre. Chascune de ces parties a une bordure de vingt pieds de large, d'une invention toute nouvelle, puisqu'elle participe de la broderie et de la gazonade ou pour mieux dire est une gazonade cordonnée de buis; mais ce qu'y relève davantage est que ceste gazonade n'est pas d'herbe commune, ains de fleurs, lesquelles et n'y mesme l'herbe excède les cordons. Ceste broderie est tellement composée que les compartimens servent artistement et sans aucune irrégularité à loger une infinité d'orangers, citronniers, grenadiers, lauriers-roses, mirthes et autres arbres curieux dans des beaux vases, ce qui ne contente pas moins la veue que l'odorat (4).

Au milieu de ceste bordure sont toutes sortes de belles fleurs et simples, disposés en bastons rompus qui achèvent tout ce qu'y peut voir de beau et curieux en un jardin.

Vous ne devés pas tant vous aryster à ce qu'y vous est présent que vous oubliez entièrement le passé, tournés (ILLUSTRATION N°5) un peu la veue vers le lieu d'où vous estes venu et vous aurés un prospect le plus beau et le plus riche qui se peut imaginer, c'est celuy des deux cabinets, de la balustrade, de cest escalier royal et de ses statues de métal doré en face; vous y verrés de plus seize niches divisées par autant de pilastres qui servent de soutien à tout ce que dessus. Ceste architecture comme aussi celle du dehors des cabinets est très belle et sa blancheur sur un fond d'azur meslangé de vert qui semblent autant d'aymeraudes et turquoises

par pièces de rapport, en rend la veue aussy agréable que de longue estendue, et si le soleil y darde ces rayons, l'on n'en peut presque souffrir l'esclat.

Chasque niche est enrichie de divers ornemens de coquilles et de ce que la mer produit de plus curieux, mais il faut surtout admirer la gentilesse des dernières et plus voisines des cabines, desquelle les brillants ravissent les spectateurs et sont autant d'hérauts qui préconisent l'esprit de leur auteur. En chascune sort d'une teste de Lyon, une fontaine, laquelle tombant dans un bassin de marbre, s'escoule par un canal de mesme le long de ceste allée et, avecq un doux murmure, tâche de rendre l'ouye aussy contente que l'odorat et la veue l'ont esté dans le parterre, lequel (j'avois oublié de vous dire) a toutes ces quatre parties environnées de hayes basses, d'orangers, chose que j'en crois pas se trouver dans tous les plus beaux jardins de deça les monts.

Si vous vous estes lassés dans ceste belle allée d'orangers et à considérer ces niches et fontaines ou bien si vous estes incommodés du soleil ou surpris de la pluye, poursuivés ce chemin et vous entrerés dans une très belle gallerie où les statues et tableaux et mille autres embellissemens disputent le pris.

Il faut passer outre pour participer des beautés qui nous restent à voir dans la suite de nostre allée, elle nous conduit sur une digue à l'entrée de laquelle vous trouvés deux grandes statues sur leurs piedestaux de marbre; elle traverse, comme nous avons dict, un petit lac ou bien un très grand estang couronné d'une quantité de grands arbres qui causent une très belle veue. A gauche, qu'y est la plus grande partie de ce lac, il y a une isle avecq un beau cabinet dans lequel l'on jouit d'une double frescheur, àscavoir de celle que l'eau donne et de la verdure de laquelle il est couvert. A droite, le reste du lac lave les murailles de la ville laquelle par sa propreté et politesse semble autant l'ornement d'un jardin que la défense de la place. Au pied de ce rampart est une autre belle gallerie le long de l'eau laquelle, par sa beauté et situation, n'est pas une des moindres pièces de ce petit monde de merveilles.

Ceste digue ou allée donne l'entrée à un jardin potager de 16 journaux, il est divisé en potagerie et arbres fruitiers les plus exquis que l'Europe produit, ils sont conduits en espaliers de sorte que l'on ignore ce que l'on doit plus admirer ou la bonté des fruits ou le soin et la curiosité à les eslever.

Nous voicy au bout de nostre allée de (5) pieds de longueur et à la muraille laquelle fermant le parc reserre pareillement de ce costé tout ce qu'y se peut imaginer d'agréable dans son enceinte, une tapisserie de lierre la couvre de sa verdure où la nature brave l'art à merveilles. Il y a de plus un rang de sapins qui borde toute la muraille du parc.

Repronons nos brisées et retournons sur nos pas, mais avant sortir du parterre tirois à droite, regardés néanmoins de vous esgarrer car vous entrés dans un grand dédale ou labirinthe, duquel les chemins sont larges pour y promener trois de front et les palisades d'une juste hauteur, digne gloire du ciseau; que si tant de destours vous lassent, vous rencontrés souvent des cabinets avecq (ILLUSTRATION N°6) leurs sièges pour vous y reposer; si enfin le filet d'Ariadne vous conduit au milieu, ne vous espouvantés pas de ce grand centaure qu'y fait sa demeure, car il y est plus pour vous donner du plaisir que pour vous faire du mal, c'est l'œuvre d'un autre Apelles ou Praxitèle. Si vous en voulés sortir, reprenés le mesme filet, autrement il vous serait impossible de vous démesler de tous ces détours qui vous conduiront enfin à un bel escalier de marbre avecq ces balustrades, par lequel vous monterez dans deux belles pièces qui sont environnées chascune à part et toutes deux ensemble de berceaux ou allées couvertes d'une hauteur et largeur proportionnée à leur longeur, qu'y est de 500 pieds et les traverses de 300 : elles sont d'un costé ouvertes par arcades et comme autant de galeries qu'y sont appuyées de colonnes, elles le sont de piliers de verdure.

La première de ces deux pièces est une estoile formée de 8 allées qui aboutissent au centre où se trouve une grande place ronde ou cercle. Là se voit le mausolée qu'à dressé nostre prince Philippe-François à son second Bucéphale lequel, je ne scay par quel sort, avait acquis le nom de Théatin. Il a mérité cest honneur pour l'avoir servis aussy heureusement que généreusement en la plus part de ces belles actions de braveur; l'on le voit d'une grandeur plus que naturelle sous son maistre comme le lieu le plus glorieux qu'il pouvait espérer, mais sus un piedestal de marbre très richement élaboré qui luy sert de monument et est orné de 4 statues qu'y versent de l'eau dans un bassin de mesme matière qui l'environne (6).

L'on passe par les allées qu'y forment ceste estoile, comme je vous ay dict, dans 8 petits vergers desquels le fond est une très belle gazonade, si bien compassée, qu'elle y reçoit sans aucune irrégularité des arbres truietiers nains et formés à la mode les uns en buissons, les autres de diverses façons, de sorte que l'on ne sçauroit juger laquelle est la plus belle.

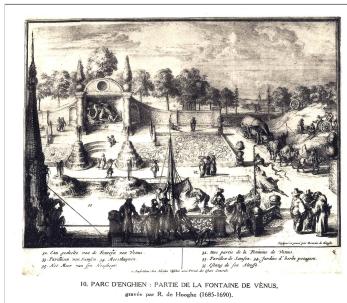
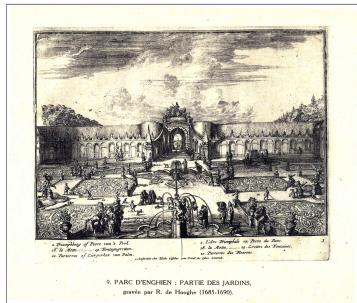
Ceste estoile, laquelle je vous ay descrit, environnée d'un berceau qui vous donne le passage à la 2e pièce, laquelle à mon goust n'est pas la moins agréable de toutes, c'est un asses grand estang revestu de murailles de marbre bien sisellé avecq ces corniches: c'est un parallélogramme qui double sa largeur par la longueur. Il est environné en forme d'arnphithâtre par 4 allées de 15 pieds de largeur, lesquelles se haussent de trois pieds ou environ les unes pardessus les autres, elles sont toutes soutenues d'une gazonade et bordées d'une haye basse jorcée de sapins qu'y font une belle veue, en sorte néanmoins qu'ils n'empêchent pas celle de ce bel estang qu'y porte le nom du bain de Mellusine laquelle, par vielle tradition, se souloit baigner dans les fontaines de ce parc. Au milieu de ce baing est une belle lonteine composée d'un beau pilier de marbre qui porte trois déesses, artistement travaillées et elles soutiennent un bassin d'où sort un jet d'eau de 30 pieds de hauteur et d'une belle grosseur. Le bord de cest estanc est orné de quantité d'orangers et les bouts de ces allées de très belles statues, de sorte que la veue ne peut rien souhaiter de plus.

Pour reprendre nostre portique et nous engager plus avant dans les beautés de ce parc, le plus court chemin est de passer par l'un des cabinets des grottes et suivant le bel ouvrage de verdure sortir la porte du jardin qu'y vous conduira. Ne vous arrestez pas à ce portique, puisque vous en avés dèsjà admiré la structure, mais avancés 50 ou 60 pas dans l'allée et vous arriverés au pied d'oye qui est une des plus belles pièces de ce parc: vous y avés trois allées, celles à droite et à gauche sont à perte de veue avecq leurs pallisades de verdure rondues au ciseau de très belle hauteur et largeur, leur milieu est une gazonade qui la tapisse de verd.

Ces deux longues allées aboutissent à des belles forêts de chêne qui sont néanmoins dans le même parc et desquelles le fond par sa politesse semble plutost un tapis de velours vert que le seiour d'une quantité de cerfs qui en brouttent l'herbe.

Elles se joignent à une troisième allée qui tient le milieu par deux bois de pins qui en remplissent les triangles, ils sont plantés d'une si belle cimétrie qu'ils en rendent la promenade très agréable.

Ceste grande allée du milieu est environ 2000 pieds de longeur et 60 de large, plantée de 4 rangs de faux renfermés d'une belle haye d'épine croisée et tondue à merveilles.



Illustrations de gauche à droite:

III. 5: Les Jardins.

III. 6: Fontaine de Vénus.

La veue de ce chemin est bornée de ce Temple très riche et très beau duquel nous vous parlerons cy-après.

Avant y dresser nos pas, il faut entrer l'allée qu'y est à droite et après avoir avancé environ 100 pas vous trouverez derechef une autre d'une belle longeur et si large que 4 caroies y pouroient aller de front sans s'embarasser, elle est bordée comme les autres de pallisades de charme; la veue ou le prospect en est très beau, car après avoir traversé un bel estang ceste allée se continue par un autre beau jardin et se termine par une grande statue d'un Hercule qui esgorge un lyon dans une grande niche de verdure; au milieu de ceste allée vous trouvez l'entrée du mail que forme un très grand et très beau portique.

Mais avant y entrer, je vous dois faire voir une forest qui a pour limites au levant l'une des grandes allées du pied d'oye, au midi l'allée des Tillots, laquelle nous verrons cy-après, au couchant elle a le mail, et à la bise celle qui vous a conduit en ce lieu. Ceste forest est une œuvre merveilleuse et digne de la grandeur de ce Prince qui la plantée d'arbres dès lors venus et d'une juste grandeur, comme aussi par delà l'allée des Tillots un bois taillu planté par allées qui se va joindre à la forest des dains qui costoye le mail.

Au milieu de ceste forest artificie se trouve un cabinet d'une invention et structure toute nouvelle et extraordinaire: le dehors est rustique qui relève davantage la beauté du dedans, duquel les murailles sont si sellées en relief d'une histoire très belle, et ce qu'y en d'autres lieux se rencontre embellie de marbres unis, ici est réservé d'une infinité de statues qui récrètent infiniment la veue, tant par l'art du statuaire que par l'histoire qu'elles représentent; le dôme est conforme au reste du cabinet, et par une lanterne de cristal y donne la lumière. Vous ne vous proménerez guerre dans ceste forest sans rencontrer des fontaines et des gazelles qu'y vont rafraîchir (7).

Ce beau lieu nous feroit quasi oublier le mail, entrons-le, il est très beau, de 3000 pieds de longeur et 40 de largeur avecq ces deux allées à costé; il est revestu de marbre au lieu que les autres le sont de planches, le temps y donnera une balustrade de marbre de deux costés avecq ces piedestaux qui rendra l'œuvre toute royale; au reste, le mail est renfermé d'une haute palisade de charme. Mais ce qu'y ravit ceux qu'y entrent est un arc triomphal d'une grande hauteur et de la largeur du mail qui borne la veue, mais non pas néanmoins si fort qu'il ne laisse le moyen de voir par une grande arcade une perspective naturelle mais très belle et qui change autant de fois que vous en approchez davantage.

Vous n'y pourrez arriver sans vous arrester au milieu du mail pour considérer l'une des plus belles fontaines de ce lieu et peut-être de l'Europe, elle est logée à l'entrée de l'allée des Tillots, laquelle est grande et belle et l'une des 7 de la grande estoile et qui conduit au Temple d'Hercule qui en borne la veue. Ce sont deux grandes colonnes de marbre au-dessus desquelles sont deux dragons qui crachent une prodigieuse quantité d'eau l'un à l'autre et forment une belle arcade, sous laquelle l'on peut passer sans être mouillé, et puis serpentant le long des colonnes jusqu'au pied, les font paroître comme si elles étaient composées de cet élément liquide, lequel par après forme un escalier. Vous arriverez à l'opposite un cabinet de verdure pour vous reposer et considérer cette structure à votre aise, si ce n'est qu'un doux murmure vous face pancher la tête hors d'une fenêtre pour voir une autre fontaine qui s'escoule doucement dans un ruisseau et se va rendre dans le lac.

Continuons le mail et arrivant au bout d'iceluy vous y trouverez l'arc triomphal duquel nous avons parlé et duquel vous aurez comme je m'asseure vu la montre et peut-être oy sonner l'heure d'un horloge qui ne se monte qu'une fois l'année et se fait entendre par tout le parc. Devant cest arc il y a une place carrée de la largeur du mail pavée de marbre avecq un grand bassin au milieu duquel est une statue de métal doré de 8 pieds de hauteur, sur un beau piédestal, elle représente Un cracheur d'eau qui ne cède en l'art aux antiques. Il dégorge un jet d'eau de plus d'un pouce de grosseur et le porte plus de 40 pieds de haut.

Après l'avoir bien considéré, entrons sous cest arc qui se peut estimer un cabinet très agréable orné de grandes et belles peintures qu'y en couvrent les murailles; le pavé de marbre et le plafond avecq ces compartiments accompagnent le reste: la veue en est très belle, puisque d'un costé vous avez le prospect du

mail et du cracheur d'eau et à l'opposite vous voyés au-dessus de l'enceinte du parc le paysage le plus divertissant du monde et si vous vous appuyés sur une balustrade de marbre qui borne ce cabinet vous verrés au-bas une très belle grotte qui fait couler plusieurs fontaines. A droite vous pouvés considérer une assé grande forest de chesnes très agréable à se promener, vous y avés au milieu d'un tapis vert des fontaines et des dains qu'y donnent du plaisir vous y voyés aussy des prés, des estangs, une belle allée de sapins qui couronne ce parc et, pour terminer vostre veue, une belle maison qu'y pourroit servir à quelque gentilhome, mais à présent sert pour le hara de ce Prince et de retraite au gibier dans la rigeur des hyvers. A gauche vous y contentés vostre veue en la considération d'un grand pré environné d'arbres de belle hauteur et arroussé par le milieu d'un ruisseau de fontaine, le tout est extrêmement ravissant.

Nous vous avons assés parlé du Temple d'Hercule pour vous donner l'envye de le voir, aussy est-ce la plus grande et la plus royale pièce que vous puissiés imaginer. Nous y pourrons aller par l'allée des Tillots comme le plus court chemin, mais l'entrée en est plus agréable par celle des Faux, reprenons-la donc, soit entre deux rangs d'arbres reliés d'une haye d'épine, soit par les belles allées qui la bornent, et nous aborderons des petits bois remplis de rossignols qui charment les passans, mais il ne nous y faut pas encore arrester, ains suivre nostre allée jusques à l'entrée d'un grand cercle qui forme le milieu d'une grande estoile; ceste entrée at à ces deux costés deux chevaux plus grands que le naturel, tenus par deux esclaves sur leurs piedestaux à l'imitation du Capitole romain (8).

Ceste estoile est si merveilleuse en toutes ces parties que je ne scay par où commencer son éloge, ce sera par le centre pour delà passer à la circonference. Ce centre, non pas mathématique qui consiste en un point indivisible, mais pour mieux dire le milieu de ceste estoile est une place de plus de 600 pieds en rondeur et 200 de diamètre, avecq ces palisades de charme d'une très belle hauteur, et très curieusement rondues, elle borde d'un costé une allée de 30 pieds de largeur, lequel a de l'autre une balustrade de marbre de 550 pieds de circuit divisée par ces piedestaux de 16 en 16 pieds qui, par une invention très jolye, poussent chacun (en nombre de 34) des assés gros jetz d'eau (1) et d'une belle hauteur. Cest ouvrage fait un cercle qu'environne un estang ou grand bassin lequel se remplit de ces fontaines qui coulent sans cesse, le diamètre 'est de 150 pieds, il est pavé de la mesme pierre; appuyés-vous sur ceste balustrade et vous verrés dans ceste eau cristalline des esturgeons, truittes, carpes à miroir et des autres poissons de toute sorte de couleurs.

Au milieu de cest estang est le beau Temple d'Hercule, lequel a pour fondement, comme aussy toute la balustrade du cercle, une muraille de marbre avecq ces pilastres qui le soutiennent. C'est une structure en laquelle l'art n'a rien oublié, ny la générosité de ce Prince rien espargné : il a en-dedans œuvre 30 pieds de diamètre, c'est un heptagone où il y a 7 faces et a au-dessus une terrasse garnie de métal environnée d'une belle balustrade de marbre qui s'assemble à chasque coing par un pied d'estai; chacun soutient un grand lion de métal plus grand que le naturel, tenant chase un l'escusson des armes de ce Prince. Au centre de ceste terrasse ouy de toute l'estoile est la statue d'Hercule du palais de Farnèse, à Rome, de 15 pieds de hauteur, auquel l'antiquité a ramassé tout ce qu'Appelles et les plus rares statuaires y pourroient imiter; il est sur un très beau pedestal et se fait voir non seulement de tout le parc, mais encore de tout le voisinage, lequel vous descouvrés du mesme lieu et ce qui n'est pas désagréable, est que tant que la veue se peut estendre elle a pour limites celles de ce grand estat d'Enghien sujet à ce Prince.

Ce qu'y rend ce Temple plus merveilleux est, que quoy que ce soit une grande machine, elle paroit néanmoins comme si elle estoit taillée toute d'une pièce hors d'un rocher, les pierres sont si grandes et si bien ajustées qu'il n'y paroit presque aucune jointure et l'on n'y voit aucun bois ou fer qu'y les lie, de sorte que l'on le jugeroit plutost un enchantement qu'un prodige de l'esprit humain.

Je vous vois d'ans le désir de sçavoir par où l'on entre dans ce temple, je satisferay à vostre curiosité. Ce n'est pas par une belle et riche gondole qu'y sert à vous esgayer sur ceste eau, entre les fontaines, que chasque piedestal fait resjallir pour remplir ce grand bassin, mais par un pont de la mesme structure et bordé de la mesme balustrade et fontaines que le cercle : il est long de 60 pieds et large à proportion, et quand vous aprochés, vous y rencontrés un escalier à 4 marches pour y entrer, à droite et à gauche vous y avés au lieu de balustrade deux statues couchées qu'y hors des vases sur lesquels elles s'appuient, versent des grosses fontaines qui aydent à remplir cest estang; je ne vous laisseray dans l'estonnement d'où peut venir ceste eau si abondante au lieu le plus éminent du parc et qui le paroit pareillement de tout le voisinage, mais je vous diray quelle vient de bien loing de la conduite par un aqueduct qui ressent le romain tant pour la quantité de l'eau que pour l'esloignement.

Il me semble de vous voir plaindre ou blasmer la faute de l'architecte qui n'a joinct à ceste structure un escallier pour monter à ceste terrasse et y jouyr en un moment non seulement de la veue de tout le parc, mais encore de la beauté de tout le pays qu'y l'environne. Je ne désavoue vostre pensée, puisqu'elle est commune à tous ceux qu'y voyent ce beau lieu, quoy qu'ils l'excusent, considérant que rien ne se pouvoit adjouter à ceste œuvre sans en dérègler la cimétrie. Néanmoins prenés la paine ou plutost le divertissement de vous promener dans l'un de ces petits bois qui environnent ce Temple et vous n'aurés pas traversé deux ou trois de ces allées qu'à vostre retour vous trouverés un degré de 35 marches d'une largeur suffisante pour y monter en compagnie; il est bordé d'une balustrade, craignant que sa hauteur ne vous effraye. Quant vous arriverés en haut, vous y trouverés une porte en forme de niche avecq une très belle statue qui aura assés de civilité de se retirer pour vous en permettre l'entrée, et vous donner par un second escallier l'accès à la terrasse ou platte forme.

Vous vous estonnerés comme la grande et haute machine de ce degré qui pèse plus de dix mille livres peut estre dressée en si peu de temps, mais si vous allés vous divertir derechef dans un autre de ces petits bois, vous serés ravi à vostre retour de la voir esvanoye sans y laisser aucun sien vestige, mais beaucoup plus qu'y vous diray que deux hommes gouvernent ceste grande machine et fa dressent et l'ostent en moins d'un miserere. Il n'est pas aussy peu considérable que ce degré n'empêche pas l'entrée du Temple, entrés-y donc derechef, je vous supplie, et vous y verrés des merveilles si vous vous logés en son centre, car vous aurés le prospect par chascune des 7 arcades d'autant d'allées à perte de veue, larges de 36 pieds, de diverses sortes d'arbres comme de faux, fresnes, châstaniers, chesnes, ormeaux, sicomores et tillots, bordés

d'une haye d'espine; entre chasque allée il y a des petits bois taillés traversés d'une belle allée jusques au bout qui est formé en bastion d'une mesme haye qui les environne à guise de forteresse heptagone. La veue de ceste allée est terminée par une belle statue sur son piedestal de marbre, vous en avés le prospect aussy bien que des autres sept grandes, lesquelles sont limitées par autant de grands portiques et aucunes par delà des forets très agréables. Le reste de ces petits bois est croisé de plusieurs allées qui forment autant de beaux compartimens que de diverses inventions, ils sont de hayes de charmes tondus au ciseau et les chemins ayant au milieu une gazonade. Au centre de chasque bois il y a une fontaine, vous y pouvés prendre le frais et y entretenir vos pensées. Je ne dois oublier de vous dire, qu'en ce grand cercle, toutes les entrées de ces 14 allées, tant grandes que médiocres, sont ornées de 28 Thermes de diverses inventions qui forment un autre cercle beau à ravir, lesquels se joignent avecq des architraves ausquels sont affermis les pourtraits des 14 empereurs de la maison d'Austrie, et pardessus les allées qui conduisent aux petits bois se rallient par des arcades, lesquelles comme aussy les Thermes sont ornés de grands vases plains de fruits, et toutes ces merveilles se voyent en un instant du centre de ce Temple.

Après tant de rares beautés, l'on se pourroit retirer pour les considérer, et ruminer en soy-mesme laquelle en doit emporter la palme, mais il faut que je vous donne encore la paine de suivre l'allée des chataniers et vous ne serés arrivé au milieu que, prenant à gauche, vous traverserés par un autre chemin une plaine tapissée d'une très belle verdure, au milieu de laquelle il y a une montagne artificiele de terre rapportée, mais où la nature et l'art unissent leurs ornementz, elle surpassé par sa hauteur et semble braver celle du Temple d'Hercule et luy disputer sa belle descouverte, c'est pourquoy à juste tiltre elle porte le nom de Beauregard. Vous y pouvés monter à pied et à cheval, si vous voulés, par des belles allées bordées de hayes, sans s'incommoder ou rencontrer ceux qui descendant de ceste montagne, laquelle est joncée de sapins lesquels sont plantés d'une si belle cimétrie que descendans du centre et continuant par toute la plaine, ils forment comme autant de rayons de ce beau soleil ou cabinet qui est au sommet: c'est un lieu autant beau par dedans qu'au dehors avecq 6 balcons qui vous font voir un monde de merveilles; vous y estes à couvert sans que néanmoins vous ayés la veue tant soit peu empêchée. Au sommet de ce cabinet et montagne est une fame ou renomée qui avecq sa trompette invite tout le monde à venir voir ce lieu et se fait entendre de bien loing.

Je ne vous veux plus rien dire de ce beau parc, je vous veux laisser en ce lieu d'où vous pouvés descouvrir pardessus tout ce que vous en avés oy, les beaux vergers, forets à sanglier et autres bestes sauvages, les estangs et plaines où ce Prince se plait quelque fois à forcer un lièvre, un chevreuil ou un cerf, prenés-y vos esbats et m'excusés si je ne vous ay peu représenter plus naïvement les merveilles qui si rencontrent: je prends à mon secours les tailles douces que j'ay joint à ceste description, qui animeront mes paroles et suppléront à mes défauts.

III. 7: Le Grand Canal.



Nos coordonnées: CRAE

Cercle Royal Archéologique d'Enghien, asbl.
5, rue des Capucins, B-7850 ENGHEN, Belgique
Banque: BE25 3700 2705 2882
N'hésitez pas à nous envoyer vos suggestions.
Éditeur responsable: Michel Demoorstel
craenghien@gmail.com

Devenir membre ?

La cotisation annuelle s'élève à 20 Euros à verser sur le compte du Cercle (370-0270528-82).
Elle vous donne droit aux Bulletins trimestriels et aux Annales publiées l'année en cours. Vous pouvez assister gratuitement aux conférences et aux assemblées et utiliser notre bibliothèque.